

180
D'R
905



CANTIQUE SPIRITUEL
SUR LE JUGEMENT DERNIER.

Sur l'air du *Cantique de la Messe.*

L'Ejour de ce grand Jugement ,
Dieu descendra du firmament ,
Environné de tous ses Anges ,
La Sainte Vierge avec son Fils ,
Les Séraphins & les Archange ,
& tous les Saints du Paradis .

Enfin le bel Arc-en-Ciel
Formera la porte du Ciel ,
Une me'odie éclatante ,
Formée de ces celeste: voix ,
Fera connoître la descente
De l'équitable Dieu des Loix .

Lorsqu'il viendra pour nous juger ,
C'est à quoi nous devons songer .
En quel état faut-il paroître
Devant ce divin Rédempteur ,



2

notre Seigneur & notre Maître,
notre Dieu, notre Créateur.

Quand les trompettes sonneront,
Tous les morts ressusciteront,
Au même moment, au même âge,
Sans égard pour les qualités,
suivant les œuvres, le partage,
Tous nos instans seront comptés.

Notre bon Ange nous suivra,
Et de temps en temps il dira :
Pécheur, le livre de ta vie
n'est rempli que d'impuretés,
Gémis d'avance, je te prie,
pour ne m'avoir pas écouté.

Chacun se verra condamné,
Sans espoir d'être pardonné ;
Les cris, les pleurs & les larmes
s'entendront inutilement :
O jour de tristesse & d'alarmes,
que ce jour du grand jugement.

Dieu dira pour lors aux méchants :
Allez maudits, allez avec Satan ;
Allez expier tous vos crimes,
En présence de Lucifer,
Au fond de ces noirs abîmes,
avec les démons dans l'enfer.

Les bons auront le grand bonheur
d'entendre dire au Seigneur :
Venez, bien aimés de mon Père,
Venez jouir du bien promis,

3

Vos bonnes œuvres, sur la terre,
Vous ont acquis le Paradis.

Pour mériter ce grand honneur,
Aimons Dieu de tout notre cœur ;
Réfléchissons, prenons bien garde
d'offenser ce divin Sauveur :
Il nous éclaire, il nous regarde,
 Craignons sa vengeance, pécheurs.

C A N T I Q U E

Sur la vie du bienheureux SAINT HUBERT.

Ouvrons notre mémoire,
Elevons nos yeux jusqu'au centre des cieux,
Pour publier la gloire
Du bien-aimé de Dieu,
C'est le grand Saint Hubert,
Si réclamé par tout dans l'univers ;
Publions en tous lieux
Le grand pouvoir de ce Saint glorieux.
Parmi la loi payenne,
Saint Hubert fut né
D'une noble lignée,
Fils du duc d'Aquitaine,
En France bien renommé ;
Pour son premier emploi,
Il s'offrit au service du roi,
Où il fut promptement
Fait capitaine à son contentement.

Hubert, en son jeune âge,
 Eût l'honneur d'avoir,
 Comme ayant du pouvoir,
 Floribanne en mariage,
 Fille du comte d'Agobert,
 Demeurant à Louvain,
 La chasse étoit son plus grand entretien,
 Le plaisir & la joie
 de Saint Hubert étoit parmi les bois.

Le Seigneur, par sa grace,
 Fit changer ce païen au nombre des chrétiens,
 Dans une partie de chasse,
 Le jour du Vendredi saint,
 Chassant dans la forêt,
 Il vit un cerf & le poursuit de près,
 Comme un vaillant chasseur,
 Il espère en être le vainqueur.

Le cerf lui résiste,
 Lui disant, crois-moi, chasseur, arrête-toi,
 En vain tu fais la poursuite
 Au divin Roi des Rois ;
 Regarde-moi en ce lieu,
 Figure-toi que je suis ton vrai Dieu,
 Je viens te convertir,
 Quitte la chasse & banis les plaisirs.

Hubert mit pied à terre,
 Et fut bien surpris de voir un Crucifis
 Entre le bois d'un cerf qu'il avoit tant poursuivi ;
 Prosterné à genoux,
 Disant : Seigneur, que me demandez-vous ?

Dites-moi, en ce lieu,
 Ce qu'il faut faire pour vous plaire, ô mon Dieu ?

Sitôt la voix répète,
 Disant : Hubert, va trouver
 Saint Lambert, évêque de Maëstricht ;
 Car il te doit baptiser ;
 Tu apprendras soudain,
 De ce saint homme, à vivre en vrai Chrétien,
 Tu seras patron des chasseurs
 Et des Ardennes, sera ton bonheur.

Hubert s'en fût à Maëstricht
 Trouver Saint Lambert,
 Lui dit, d'un cœur ouvert,
 Très digne saint évêque,
 Vous me devez baptiser ;
 Je viens, les larmes aux yeux,
 Me prosterner de la part de mon Dieu :
 Soyez mon protecteur,
 Enseignez-moi la vraie loi Seigneur.

Saint Lambert le baptise,
 Charitablement lui apprend à l'instant
 A vivre selon l'Eglise,
 Et en fit un vrai pénitent,
 Après quoi Saint Hubert,
 Pendant sept ans resta dans un désert.
 Se traitant en rigueur,
 Se nourrissant de racines & de pleurs.

Après que ce saint homme
 Fût bien souffert étant dans le désert,
 Dieu l'envoya à Rome

Pour bien le récompenser ;
 Un Ange du Ciel envoyé,
 Qui donne la sainte Etoile & la Clef,
 fera pour préserver
 Tous les chrétiens d'animaux enragés.

LA CLEF DU PARADIS

ET LE CHEMIN DU CIEL.

Avec les Révelations faites, par la bouche de Jesus-Christ, à Sainte Elisabeth, Sainte Brigitte & Sainte Melchide, qui avoient désiré savoir le nombre des coups qu'il avoit reçus en sa Passion.

Notre Sauveur & Rédempteur Jesus-Christ, ayant écouté les prières de ces saintes ames, il leur apparut, & leur dit: Considérez, mes sœurs, que j'ai versé pour vous soixante-deux mille deux cents larmes, & des gouttes de sang dans le jardin des Olives, nonante-sept mille trois cents sept.

J'ai reçu sur mon sacré corps mille six cents soixante sept coups. Des soufflets sur mes délicates joues, cent dix. Des coups au col, cent vingt. Sur le dos, trois cents quatre vingt. Sur ma poitrine, quarante-trois. Sur la tête, quatre-vingt-cinq. Aux flanc, trente-huit. Sur les épaules, soixante-deux. Sur les bras, quarante. Aux cuisses & jambes trente-deux. Ils m'ont frappé à la bouche trente fois. On m'a jeté sur ma précieuse face de vils &

infâmes crachats, trente-deux fois. On m'a traité à coups de pieds comme un séditieux, trois cents soixante-dix fois. On m'a poussé & renversé par terre, treize fois. On m'a tiré par les cheveux, trente fois. On m'a arraché & traîné par la barbe, trente-huit fois. Au couronnement d'épines, on m'a fait à la tête trois cents trois trous. J'ai gémi & soupire, pour votre salut & conversion, neuf cents fois. Des tourmens capables de me faire mourir, j'en ai souffert cent soixante-deux. D'extrêmes agonies, comme si j'eusse été mort, dix-neuf fois. Du Prêtoire jusqu'au Calvaire, portant ma croix, j'ai fait trois cents vingt-un pas. Pour tout cela je n'ai reçu qu'un acte de charité par Sainte Véronique, qui m'a essuyé mon visage d'un mouchoir, où ma face est demeurée empreinte de mon Sang précieux.

Ceux qui réciteront la Clef du Paradis, pendant quarante jours, ou qui ne sachant pas lire, diront cinq *Pater* & cinq *Ave*, je leur donnerai quatre grâces de ma Passion.

La première, indulgence plénière & rémission de tous leurs péchés.

La seconde, les ferai exempts des peines du Purgatoire.

La troisième mourant auparavant que le temps soit fini, je le leur concède comme s'ils avoient accompli tout le temps.

La quatrième, je leur concède comme si c'étoit un martyr qui eût répandu son sang pour la foi.



Oraison à la Sainte Verge.

TRS-Sainte & très-digne Mere de Dieu, remerciez votre cher Fils pour moi, obtenez de sa bonté la grâce d'être toute ma vie un fidele instrument de sa gloire, dans le parfait accomplissement de cette adorable volonté; faites la même faveur à mes parens, à mes amis, & à tous ceux pour lesquels je suis tenu de prier, ô douce Mère de mon âme! je vous prie de prendre soin de ma conscience, de ma vie, de ma mort, de ma conduite, de ma vocation & de mon salut, que je mets en votre protection; bénissez mes pensées, paroles, œuvres, toutes mes souffrances, & me préservez de tous maux, en tous les momens de ma vie, sur-tout à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Oraison à saint HUBERT, à qui Dieu a donné pouvoir de garantir & préserver de la rage.

GRAND Saint Hubert, intercédez pour moi envers notre Seigneur Jesus-Christ, qu'il lui plaise me préserver & garantir de toutes bêtes venimeuses & enragées. Seigneur, je vous supplie d'être mon interprète auprès de la divine puissance, afin que ie puisse marcher par-tout en sûreté, sans crainte ni attaque d'aucun animal qui pourroit-être attaqué de ces dangereuses maladies. Au nom du Père & du Fils & du saint Esprit. Ainsi soit-il.

A Rouen, chez Lebourg, rue des Arpens, n^o 52.

